

L'eau pour la vie :

Perspectives critiques



Sylvia Picard Schmitt
CVX USA

Les humiliés et les indigents qui cherchent de l'eau, mais vainement, et dont la langue sèche de soif, moi, LE SEIGNEUR, je leur répondrai, moi, le Dieu d'Israël, je ne les abandonnerai pas. Je ferai jaillir des fleuves sur les coteaux pelés et des sources au milieu des ravines, je transformerai le désert en étang et la terre aride en fontaines. Isaïe 41, 17-18.

L'eau est essentielle à la vie. Non seulement, nous avons besoin d'eau pour boire, mais encore nous en faut-il pour la plupart de nos activités de base : la préparation de la nourriture, l'hygiène corporelle, le ménage, la lessive, l'irrigation des cultures, le soin des

animaux domestiques, tout cela exige de l'eau salubre et potable. Or, dans le monde, des millions d'êtres humains sont confrontés à une pénurie d'eau, et luttent pour se procurer un approvisionnement en eau salubre à fin de répondre à ce besoin de première nécessité. Reconnaissant l'urgence de la question, le Groupe de Travail NU de la CVX installé à New York a fait de l'eau sa priorité du moment dans ses efforts visant à œuvrer pour un monde de justice. Le présent article a pour objectif de vous présenter une vision très sommaire de ce problème, en insistant plus spécialement sur les conséquences de



la problématique de l'eau pour les femmes dans les pays en développement. Considérer la question de l'eau sous cet angle, nous donne toute sa dimension au véritable coût humain de cette pénurie d'eau. Notre espoir est que cette prise de conscience plus aiguë conduira l'ensemble des membres de la CVX à se faire les ardents défenseurs d'un accès à l'eau salubre pour tous !

Le monde entier prend de plus en plus conscience de l'ensemble de la problématique de l'eau salubre et potable. En organisant, en l'an 2000, le Sommet du Millénaire, les états membres des Nations Unies ont lancé les Objectifs du Millénaire pour le Développement (OMD). Ces objectifs avaient pour but de s'attaquer à des fléaux précis, comme la réduction de la pauvreté, la faim, les maladies, l'illettrisme, la dégradation de l'environnement et la discrimination des femmes. Parmi ces objectifs figurait celui de réduire de moitié la proportion de gens n'ayant pas accès à de l'eau potable saine. Certes, tous les OMDs sont liés les uns aux autres, mais les dernières réunions de la 13^e Commission des Nations Unies sur le Développement Durable a mis l'accent sur la question de l'eau et de ses conséquences pour les femmes et les filles. La vie d'une femme où qu'elle vive est toujours étroitement liée à l'eau, et il n'est pas difficile de se rendre compte que leur vie est d'autant plus rude, lorsque l'eau n'est pas immédiatement accessible. Dans bien des régions de notre planète, notamment en Afrique et en Asie, le manque d'accès à l'eau salubre pour les femmes affecte directement leur éducation, leur santé et leur bien-être économique.

Le plus souvent, ce sont les femmes et les filles qui ont la charge d'assurer l'approvisionnement en eau à usage domestique. L'association Américaine, *The Women's Environment and Development Organization*¹, une association de femmes qui luttent pour la défense de leurs droits fondamentaux en matière d'environnement et de développement durable estime que, dans les pays en développement, de nombreuses femmes passent 4 à 5 heures par jour à aller chercher de l'eau pour satisfaire les besoins de leur famille. Dans les campagnes, ces femmes font, en moyenne, chaque jour 6 kilomètres à pied pour ramener sur leur dos de lourds bidons d'eau, souffrant, du même coup, de douleurs physiques considérables. Dans les zones arides

¹ <http://www.wedo.org>